



# Caritas

« Et nous, nous  
avons cru en la  
charité. »

Bulletin de la Fraternité Sacerdotale St-Pie X - Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Mensuel - N° 6

Décembre 2008 - Janvier 2009

## EDITORIAL

Bien chers fidèles et amis,

**L**e Temps liturgique de l'Avent et de Noël est éminemment marial. La pensée de la Sainte Vierge remplit cette période de l'année : Elle est Celle qui a attendu le Messie et l'a donné au monde. Les Pères de l'Eglise aiment à considérer que Marie a conçu le Sauveur en son âme par sa foi et ses saints désirs, avant de Le concevoir en son sein par la grâce de l'Esprit Saint. Les bergers et les Mages trouvent à la crèche « *l'Enfant et sa mère* » selon les mots de l'Evangile...

Notre Dame porte en Elle toute l'attente de l'Ancien Testament ; Elle figure l'humanité qui a besoin d'un Sauveur. En fêtant son Immaculée Conception, nous avons célébré l'aurore du Salut : Elle apparaît comme celle qui, préservée du péché originel, est toute rachetée par avance : Elle est plus jeune que le péché... Elle est l'âme la plus aimée de Dieu, et qui doit le plus à Jésus-Christ. Plus qu'aucune autre, Elle peut dire – comme le dira Saint Paul – « *Il m'a aimé et s'est livré pour moi* ». Elle n'échappe pas à la Rédemption, mais en reçoit la plénitude en étant préservée de telle sorte qu'en son âme ne se trouve aucun obstacle à la grâce : « *Je Vous salue, Marie, pleine de grâce...* ». En répondant à la question de Bernadette, le 25 mars 1858, Notre Dame proclame cette miséricorde de Dieu à son égard : « *Je suis l'Immaculée Conception* ».

Cette grâce, le Bon Dieu la lui donne pour qu'Elle devienne Sa Mère et la nôtre : « *pour nous les hommes et pour notre salut* ». Le 8 décembre a préparé Noël ! Voilà la raison de notre confiance en Marie ; voilà pourquoi Elle est toute puissante sur le cœur de Dieu ; voilà pourquoi un enfant de Marie ne se perd point ; voilà pourquoi nous devons La prier avec amour et persévérance.

Voilà pourquoi nous Lui avons consacré notre doyenné, ses prêtres et ses fidèles. Dans la continuité de la consécration prononcée par Mgr Lefebvre le 8 décembre 1984, qui confiait à Notre Dame la Fraternité St Pie X et toute sa famille spirituelle « *par un acte de donation perpétuelle* » ; dans la continuité de la consécration – renouvelée chaque année à Lourdes - du district de France au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, nous avons voulu confier à la Sainte Vierge nos âmes, nos œuvres, nos intentions. En convoquant la prière de toute la Tradition par une Croisade du Rosaire, Monseigneur Fellay nous a encouragés à cette conviction que « *tout passe par Marie* »...

La visite de la Vierge Pèlerine pendant tout ce mois de décembre a été, en ce sens, une grâce qui doit marquer un tournant spirituel dans l'histoire du Prieuré. Nous fêterons, en 2009, les 30 ans de son existence : c'est une invitation à renouveler notre fervor mariale qui est le gage des grâces dont nous avons besoin.

...



Le Prieuré de Croix a été acquis par la Fraternité le 26 juin 1979, et la première messe y fut célébrée le lendemain, fête de Notre Dame du Perpétuel Secours ! Monseigneur Lefebvre voulut alors que la chapelle Lui fût dédiée. Nous sommes donc sous un beau patronage, et cela nous invite à un «perpétuel recours» à notre Mère du Ciel... En recourant aussi à Marie sous le vocable de Notre Dame du Rosaire, qui est Notre Dame des Victoires, nous avons confiance en l'avenir que nous confions à Celle que l'on n'invoque jamais en vain.

L'année jubilaire de Lourdes s'est terminée le 8 décembre, mais la grâce qu'elle a apportée demeure. Qu'elle soit pour chacun de nous une occasion de vivre en union avec notre « Mère chérie » à l'exemple de Sainte Bernadette, et de Sainte Thérèse en cette année qui lui est dédiée au Prieuré. Avec ce numéro de CARITAS qui commémore toutes ces grâces reçues, vos abbés vous souhaitent une sainte année nouvelle, dans la Joie de la Bonté de Dieu qui nous est manifestée en l'Enfant Jésus et sa Mère.

« **Gloire à Dieu, et paix sur la terre...** »

Abbé Sylvain LAMERAND+

## La petite chronique du Prieuré : Mois de Novembre

« Tout est grâce... ! » C'est une leçon concrète que donne la petite Thérèse en ce soir du lundi 10 novembre : le cours - sur Ste Thérèse - est annulé en raison d'une panne d'électricité qui plonge la maison dans l'obscurité totale. L'abbé Lamerand, qui fut inquiet toute la journée de ne pas trouver le temps de préparer son exposé, renvoie chez eux les fidèles qui arrivent pour la conférence ! Lui seul s'en réjouit, et peut dire en toute vérité : « Tout est grâce... ! ».

Jeudi 13, le Cercle «Juventas Fidelis» propose ce soir un débat opposant un partisan (fictif !) de l'homosexualité à un catholique partisan du respect de la loi naturelle... Ce jeu oblige chaque parti à faire ressortir les arguments, et cette première expérience permet de se rendre compte que ce n'est pas aussi évident que cela y paraît... Le soir, l'abbé Bal Pétré, notre «vicaire savoyard», rentre de son séjour dans ses montagnes préférées.

Vendredi 14, l'abbé Lamerand se rend à Paris pour la réunion des prieurs. Le Tiers-Ordre de St François se réunit samedi matin.

Dimanche 16, l'abbé Lamerand rejoint l'abbé Lorber à Amiens pour la journée du 1er anniversaire de la messe à la rue ! Une belle participation des fidèles ainsi que la présence de M. l'abbé de Cacqueray et de M. l'abbé Berteaux consolent la communauté amiénoise qui nous reçoit somptueusement...



Lundi 17, M. Picard, notre familier, part au Prieuré du Pointet suivre sa retraite annuelle. Mardi, l'abbé Lamerand commente à l'équipe du MJCF le 1er chapitre du livre du Père Jean-Dominique (OP), sur la Philosophie, qui sera étudié cette année. Jeudi, c'est l'abbé Bal Pétré qui parle aux jeunes du Cercle du discernement des esprits.

Vendredi, l'abbé Lamerand quitte encore ses fidèles pour retrouver ceux de Toulon qui fêtent les 20 ans du Prieuré où l'abbé y exerça son ministère de 1996 à 2003. Ce sont de joyeuses retrouvailles qui réjouissent les cœurs ! De retour dans la nuit de dimanche à lundi, l'abbé est surpris de constater que, si le soleil brille encore dans le sud, la neige tombe déjà «chez les ch'tis» Décidément, les abbés sont de grands voyageurs ! A la première heure, lundi 24, l'abbé Bal Pétré part dans son ancien Prieuré du Pointet pour des raisons studieuses : il participe à la session de théologie organisée dans le district jusqu'à vendredi.





AMIENS



place l'abbé Dubroeuq lui aussi en retraite. Samedi 29, tandis que les abbés sont de retour, l'abbé Lamerand part à Lyon pour y assurer une conférence au Colloque Marial sur Lourdes.

Dimanche 30, nous entrons dans le beau Temps liturgique de l'Avent : « Venez, Divin Messie... » !

La petite chronique du Prieuré : Mois de Décembre

Le Temps de l'Avent commence avec le Marché de Noël, le samedi 29 et le dimanche 30 novembre et ce dimanche 1er décembre sur le Parvis de notre chapelle du Rosaire. Préparé de longue date, il attire cette année plus de visiteurs extérieurs. Le bénéfice de cette vente n'est pas négligeable puisque le Prieuré en retire plus de 2000€. Merci aux bonnes volontés qui y ont participé !



Jeudi 4, les abbés Lamerand et Bal Pétré se rendent à l'école de Camblain-l'Abbé : l'abbé Lamerand doit organiser avec M. l'abbé Bertheaux la procession du 8 décembre et la prochaine visite de la Vierge Pèlerine, et l'abbé Bal Pétré découvre l'école qu'il ne connaissait pas.

Samedi 6, pour la 2ème année, le Cercle Ste Jeanne d'Arc, de Civitas, soutenu cette année par le Cercle Juventas Fidelis, manifestent contre le scandaleux salon Erotica qui se tient au Grand Palais à Lille : plus de 1000 tracts sont distribués afin de sensibiliser la population sur les dangers de cette banalisation de la pornographie. 40 catholiques dans la rue qui manifestent leur opposition à ce scandale, c'est peu ! Et pourtant il ne sera pas dit que personne n'a réagi : merci aux participants, et rendez-vous est déjà donné l'an prochain si cette réaction s'avère encore nécessaire.



**Le PORNO, c'est la THEORIE, Le VIOL c'est la PRATIQUE !**

**LA PORNOGRAPHIE C'EST :**

- L'exploitation, la dégradation, la violence.
- Elle agit et subit l'homme au rang de bête !
- Une image totalement dénudée et dénaturée de l'homme et de sa sexualité !
- Une image de la femme totalement au rang d'objet de pulsions et de satisfactions dérivées à travers des postures ou les gestes, sans représenter l'humain plus haut.

**DES CONSEQUENCES DRAMATIQUES !**

- Une spirale infernale qui les plonge dans une dépendance physique et morale, et qui risque de les rendre esclaves de vidéos ou de films à la fois sans contenu et sans intérêt.
- Des millions et des millions de personnes qui souffrent de cette dépendance.
- Des millions et des millions de personnes qui souffrent de cette dépendance.
- Des millions et des millions de personnes qui souffrent de cette dépendance.

**NON AU « SALON » EROTICA !**

**Avec nous, protestez !**

Le 8 décembre, la célébration de la fête de l'Immaculée Conception est solennisée par la clôture du Jubilé de Lourdes, l'arrivée parmi nous de la Vierge Pèlerine qui visite le District de France, et la procession aux flambeaux organisée pour la circonstance ! L'adoration du Saint Sacrement a lieu tous les soirs de cette semaine. Samedi 13, les Chevaliers de Notre Dame proposent la projection du film «Un homme pour l'éternité» sur la vie de St Thomas More, et le soir les Pères Raymond et Louis-Marie, du Couvent d'Avrillé, nous parlent de la médiation de Notre Dame de Fatima et méditent le chapelet devant la Vierge Pèlerine. Dimanche 14, tandis que l'abbé Lamerand visite les fidèles de Boulogne, les Pères dominicains prêchent aux messes : la statue de la Sainte Vierge est conduite au Prieuré. Noël approche : les préparatifs de la crèche commencent ; les abbés visitent les personnes isolées et malades ; le cours du lundi sur Ste Thérèse nous fait entrer dans l'explication de la Petite Voie de l'enfance spirituelle ... Mardi 16 et mercredi 17, l'abbé Lamerand est au Carmel de Quiévrain. Vendredi 19, l'abbé Bal Pétré est à l'école St Jean-Baptiste-de-la-Salle pour la fête de Noël avant le départ en vacances des enfants. Samedi 20, l'œuvre St Vincent-de-Paul de Tourcoing organise le Noël des enfants déshérités : l'abbé Lamerand y est présent et y rencontre le maire et les représentants des associations caritatives de la région. Le soir, des mains habiles décorent la chapelle de Lille...

Dimanche 21, la chorale passe la journée à Lille pour la grande répétition de Noël ! Les abbés sont au confessionnal ces jours-ci. De



son côté, l'abbé Lorber prépare la Nuit de la Nativité à Amiens où, après plusieurs refus, une salle peut enfin être louée ! L'histoire semble se répéter :

il est bien difficile pour Jésus d'être accueilli... La messe de Minuit rassemble beaucoup de monde dans nos chapelles tant à Lille qu'à Amiens et Boulogne : c'est la joie des abbés que de permettre à leurs fidèles de célébrer joyeusement et dignement Noël...

L'abbé Bal Pétré part quelques jours dans sa Savoie, tandis que l'abbé Lorber – après un rapide passage dans sa famille – organise à Paris la 2ème



La crèche au Prieuré de Croix

session de chant du cycle de cette année. L'abbé Lambilliotte, de passage dans sa famille, doit vite repartir pour des nécessités pastorales : «l'homme propose, et Dieu dispose»...

L'année se termine avec la journée d'adoration au Prieuré le lundi 29 : de nombreux fidèles passent auprès de Jésus et de sa Mère puisque la Vierge Pèlerine est de retour parmi nous pour la semaine. Elle quitte la région lilloise samedi 3 janvier : l'abbé Robin vient la chercher pour l'emmener à Hames-Boucres et Boulogne.

### CROISADE DU ROSAIRE

Les fidèles de la région ont offert 11 675 chapelets à l'intention demandée par Mgr Fellay, afin d'obtenir de la Sainte Vierge le retrait du décret d'excommunication qui frappa injustement Mgr Lefebvre, Mgr de Castro Mayer et les évêques consacrés le 30 juin 1988. Ce bouquet spirituel de chapelets récités dans le monde entier sera offert au Saint-Père par le Supérieur Général de la Fraternité sacerdotale Saint Pie X. Sans compter les chapelets inscrits sur le site de La Porte Latine et ceux «comptabilisés» ailleurs en raison des vacances de Noël, nos communautés auront participé à cette Croisade à raison de : 1450 chapelets par les fidèles de la région d'Amiens, 1666 par les fidèles de la région de Boulogne, et 8 559 par les fidèles de la région lilloise.

### La Vierge Pèlerine dans le Doyenné du Nord...

Arrivée le 9 novembre à l'école St Jean-Baptiste-de-la-Salle, la statue du Cœur Immaculé de Marie y est restée jusqu'au 16. Elle a ensuite visité la chapelle Notre Dame du Rosaire à Pierremont du 17 au 24, la Maison Notre-Dame à Eleu-dit-Leauwette du 24 au 30, la chapelle Ste Thérèse à Courrières du 1er au 7 décembre, la chapelle Notre Dame du Rosaire à Lille du 8 au 14, le Prieuré de Croix du 15 au 21, la chapelle de la sainte Famille à Tourcoing du 22 au 28, le Prieuré de Croix du 29 au 3 janvier, la chapelle Sainte Victoire à Hames-Boucres et l'église St Louis à Boulogne-sur-mer le dimanche 4, l'école de Camblain du 5 au 10.

Elle doit continuer son périple à la chapelle de Saint-Quentin du 11 au 17 janvier, au Cours de Le-Hérie du 18 au 24, à l'église de Reims du 25 au 31, au Prieuré de Prunay du 1er au 7 février, à Troyes du 8 au 14, à Joinville du 15 au 21. Elle terminera son pèlerinage dans le Doyenné à Charleville-Mézières du 22 au 27.



La Vierge Pèlerine à Lille...

En ce lundi 8 décembre, le Prieuré de Croix accueillait la Vierge Pèlerine pour la clôture de l'année jubilaire des apparitions de Lourdes. Comme cela avait eu lieu le 18 février de cette même année en la fête de sainte Bernadette, une procession aux flambeaux devait mettre en pratique la demande de Notre Dame : ici comme à Lourdes, on irait en procession chanter les louanges de Marie, l'Immaculée Conception !

En ce soir du 8 décembre, l'école saint Jean-Baptiste-de-la-Salle, de Camblain-l'Abbé, est venue assurer le service liturgique et le chant de la messe solennelle célébrée par

M. l'abbé

Berteaux assisté à l'autel des abbés Bal Pétré et Robin. La chapelle était donc pleine « à craquer » ! Les 9 prêtres présents de la Fraternité ont renouvelé leurs engagements dans leur famille sacerdotale,

demandant à la sainte Vierge la grâce de la fidélité.

A l'issue de la messe, la procession aux flambeaux fut une belle manifestation d'amour et de foi sur un parcours d'une heure dans les rues de Lille. Nombreux furent les témoins de cette marche de lumière qui, ouvrant leurs fenêtres en cette froide soirée, prenaient des photos ou s'unissaient à la prière de ces chrétiens fiers de chanter leur amour de la Vierge Marie ! Comme à Lourdes, à la reprise des cantiques, on levait bien haut son flambeau en signe d'offrande à Notre Dame : la colonne des fidèles devenait alors toute lumineuse, comme une colonne d'étoiles annonçant – en ce Temps de l'Avent – la proche Lumière de Noël... Une étudiante habitant le quartier se dira « émerveillée devant une si belle procession », ne pensant pas qu'« il y avait tant de catholiques qui allaient dans cette chapelle »... Cela manifeste la portée apostolique de ces processions tant aimées des fidèles. Le salut du Saint Sacrement – à la lueur des flambeaux - terminait la soirée mariale, et M. l'abbé Berteaux prononçait alors l'acte de consécration du Doyenné du Nord au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, gage de protection en ces temps difficiles...

Les cœurs brulaient de reconnaissance pour la sainte Vierge. Un vin chaud devait ensuite réchauffer les corps, rassemblant tout ce petit monde dans une ambiance familiale.

Ce soir, bien des grâces ont été distribuées par les mains de la Vierge Pèlerine ; l'une d'entre elles est probablement la naissance d'une tradition : la procession du 8 décembre à Lille... !

Gloire à l'Immaculée ! Gloire à Dieu !







Consécration du Doyenné du Nord  
au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie



« Laudate Mariam ! »



« L'arrivée de la Vierge  
Pèlerine à Lille  
le 8 décembre »



Nous recourons à Vous, ô Cœur Immaculé de Marie, refuge des pécheurs,  
Médiatrice de toutes les grâces.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, Votre Divin Fils, Vous donne à nous pour être  
notre refuge : Il veut répandre dans le monde la dévotion à Votre Cœur Imma-  
culé pour que ce Cœur béni soit l'aimant qui attire les âmes des pauvres pé-  
cheurs sur le chemin du Ciel, le foyer qui irradie sur la terre les rayons du feu de  
l'Amour divin, la source intarissable qui fait jaillir l'eau vive de sa miséricorde.

Vous êtes donc notre ultime recours pour faire notre salut dans cette tourmente  
qui s'acharne aujourd'hui sur le monde et l'Eglise, sur les prêtres et les fidèles.  
Doux Cœur de Marie, Vous êtes le refuge et le salut de tous ceux qui se consa-  
crent à Vous. Conscients de notre faiblesse et de notre incapacité à être fidèles  
par nos propres forces, nous venons à Vous, nous nous prosternons au pied de  
Votre autel, et nous implorons Votre maternelle protection.

**Nous Vous consacrons, ô Immaculée, notre doyenné de la Fra-  
ternité sacerdotale Saint Pie X, tous les prêtres, religieux, reli-  
gieuses, tertiaires, et les fidèles qui lui sont attachés. Nous Vous  
consacrons nos prières, nos chapelles, nos écoles, et tous nos  
biens. Nous confions toutes nos œuvres à Votre Cœur Immaculé,  
pour qu'en Vos mains riches de miséricorde, Vous fassiez de cette  
œuvre une source incessante de grâces et de bénédictions.**

Départ de la Vierge pour  
Tourcoing

Accueillez, Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, nos humbles  
prières et notre don

Chapelle de la Sainte Famille  
Tourcoing

total. Obtenez-nous, par cette consécration,  
de pouvoir redire un jour devant Votre trône,  
dans la béatitude éternelle, avec tous les Saints  
et tous les Anges : « Vous êtes toute belle,  
ô Marie ! Vous êtes la joie et  
l'honneur de Votre peuple ».

Ainsi-soit-il.







« La Procession »



« Notre Dame conduit à l'Eucharistie... »



Départ provisoire de la Vierge Pèlerine du Prieuré de Croix pour Tourcoing le 21 décembre







Quand on quitte Lourdes, un dernier regard vers la grotte donne un petit « pincement au cœur ». L'année jubilaire terminée nous laissera probablement la même impression...

Pourtant, la grâce de cette année consacrée à Notre Dame de Lourdes doit inscrire en nos âmes la confiance en la présence de notre Mère du Ciel dans notre vie, comme pour Bernadette. Ainsi la joie du Jubilé continuera...

Ces lignes de Mgr Théas - Evêque de Lourdes, en 1958 - nous aideront dans ce sens.

**S**œur Marthe du Rais fit, un jour, cette demande à sœur Marie-Bernard : « *vous devriez faire une image de la Sainte Vierge, puisque vous savez comment elle est.*

- *Je ne peux pas ; je ne veux pas, répondit la voyante. Pour moi, je n'en ai pas besoin, parce que je l'ai dans mon cœur ».*

Les apparitions de Notre-Dame à Massabielle sont inscrites très profondément dans l'âme de la voyante. Mais elles se situent dans le passé. Certes, Bernadette s'en souvient et elle en vit. Quand, à Lourdes, elle sera incomprise, méprisée même : « *ça m'est bien égal, dira-t-elle, j'ai vu la Sainte Vierge ; cela me suffit* ». Il semble qu'aux heures les plus douloureuse de sa vie à Saint-Gildard, elle puisait la patience de souffrir dans ce souvenir : « *j'ai vu la Sainte Vierge ; cela me suffit* ». Mais Bernadette a bien mieux que ce souvenir. Elle a

sa présence car « *la Sainte Vierge, je l'ai dans mon cœur* ».

- Est-il légitime de parler de la présence de Marie ?

- De quelle présence s'agit-il ?

- Peut-on la percevoir par la foi ou le sentiment ?

Constatons d'abord un fait. Des hommes dont l'autorité est incontestable parlent de la présence de Marie. Un des textes les plus importants est celui de saint Germain de Constantinople (635-733). Il s'adresse ainsi à Notre-Dame en la fête de l'Assomption : « *si nos yeux sont retenus de telle sorte que nous ne Vous voyons pas, Vous restez cependant, ô toute Sainte, au milieu de nous tous par une présence d'amour, Vous manifestant de mille manières à ceux qui en sont dignes... Et c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, nous croyons que Vous circulez au milieu de nous* ».

## la bergerie à Bartrès

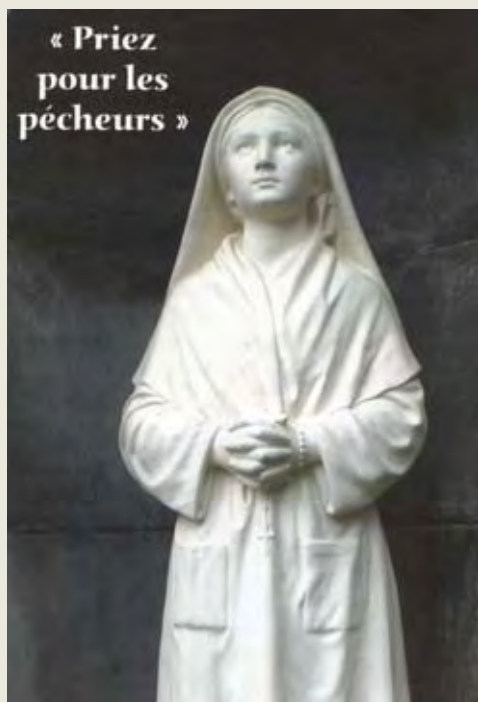






Plus tard, voici saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716). Écoutez-le : « *oh ! prends bien garde de te tourmenter, si tu ne jouis pas sitôt de la douce présence de la Sainte Vierge en ton intérieur. Cette grâce n'est pas faite à tous* ».

Quant au Vénérable Père Cestac, fondateur des Servantes de Marie d'Anglet, il a vécu dans une intimité mariale vraiment extraordinaire. Parlant de la Vierge, voici ce qu'il dit : « *non, je ne la vois pas, mais je la sens comme le cheval sent la main du cavalier qui le mène...* ». Nous avons la certitude qu'Elle est là, qu'Elle nous regarde, qu'Elle nous suit, qu'Elle nous guide en tout.



La présence de Marie n'est pas corporelle ou quantitative ; c'est une présence d'influence.

Il est bon, à ce sujet, de rappeler le mot de saint Pie X : « *Personne n'est aussi puissant que Marie pour unir les hommes au Christ* ».

Dès lors, il importe de demander la vraie foi en la Sainte Vierge, afin de parvenir à la vraie dévotion. Celle-ci implique la conviction que Marie agit dans nos vies et dans la vie de l'Église.

Beaucoup de saintes âmes ont eu, de surcroît, au moins par périodes, le sentiment très doux de la présence de Marie. Sainte Marguerite-Marie, dont on connaît la mission et les épreuves, a écrit : « *la Très Sainte Vierge, ma bonne Mère, m'ayant gratifiée de sa présence, me fit de grandes caresses et me dit après un assez long entretien : prends courage, ma chère fille, tu as encore un long chemin à parcourir* ». Ce sentiment de la douce présence de Marie est une grâce de Dieu. Il l'accorde à qui Il veut et quand Il veut. Il est permis de la demander, mais sans mettre trop d'ardeur à la désirer : elle n'est pas l'essentiel.

Mais puisque la Vierge Marie est notre Mère, ayons envers elle des sentiments filiaux. « *Plus on est petit, plus on permet à Marie d'être mère. L'enfant est d'autant plus à sa mère, qu'il est plus faible et plus petit... La perfection de la voie d'enfance dans le plan divin, c'est la vie en Marie* » (P. Vayssière, O.P., mort en 1940).

Parmi les grands spirituels de la première moitié du XXème siècle, il y a Dom Chautard, Abbé de Sept-Fons. C'était à la fois un mystique et un lutteur, qui sut tenir tête à Clemenceau pour défendre le droit à l'existence des ordres religieux. En 1935, quelques mois avant sa mort, il écrit à un religieux qui fait son service militaire : Grandissez dans la foi en union avec Elle... Il vous faut une spiritualité très simple et très reposante, qui vous dilate en vous jetant hors de vous, dans la paix, la joie et l'action de grâce.

C'est un fait, il y a dans l'Église de nombreuses âmes qui ont reçu et reçoivent le don de l'intimité mariale. Parmi elles, et à leur tête, il nous plaît de situer Bernadette. « *La Sainte Vierge, je l'ai dans mon cœur* ». Ces quelques mots précisent bien les liens que la Providence a tissés entre la voyante de Massabielle et la Vierge Immaculée. Le grand bienfait de la vraie dévotion à Marie est le don du Saint-Esprit : « *quand le Saint-Esprit, dit Grignon de Montfort, a trouvé Marie dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment, et autant qu'elle donne place à son épouse* ».

Bernadette réserva dans son cœur une grande place à la Vierge Immaculée. C'est ce qui attira, abondantes et fécondes, les effusions du Saint-Esprit. C'est ce qui a fait de la petite Bernadette une très grande sainte. Elle a beaucoup à nous apprendre. Mettons-nous à son école...





*Après la clôture du Jubilé de Lourdes, et en cette année consacrée, au Prieuré, à Ste Thérèse de Lisieux, il nous sera utile de contempler l'œuvre de la grâce qui les rend semblables comme deux petites sœurs du Ciel... !*

« Bernadette de Lourdes et Thérèse de Lisieux, comme elles sont différentes et comme elles sont semblables ! » dira Mgr Théas.

Différentes, elles le sont en tout ce qui est secondaire : le milieu, le tempérament, la culture.

Semblables, elles le sont quant à l'essentiel : la primauté de l'amour, l'acceptation de la souffrance, l'esprit d'enfance, le zèle pour la conversion des pécheurs, le désir du ciel et une ardeur belliqueuse dans les combats de l'Eglise militante.

« Je sens en mon âme le courage d'un croisé, d'un zouave pontifical », déclare Thérèse.

Quant à Bernadette, elle écrit ces lignes à Pie IX : « Je me suis constituée, quoique indigne, petit zouave de votre Sainteté ; mes armes sont la prière et le sacrifice que je garderai jusqu'au dernier soupir ».

Le 16 avril 1879, Bernadette entre dans la Vie ; Thérèse a 6 ans.

Bernadette disait « je n'oublierai personne »... Thérèse, 18 ans plus tard, dira : « je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre »...

### Deux familles si semblables et si différentes

Toutes deux appartiennent à une famille de neuf enfants dont quatre décédés en bas âge : l'une en est l'aînée, son père est « semainier » ; l'autre, la petite dernière, appartient à la bourgeoisie d'Alençon, son père et sa mère ont chacun une bonne situation. Quelle différence entre « Le Cachot » et « Les Buissonnets » ; et pourtant, ces deux maisons sont actuellement des lieux de pèlerinage pour qui va à Lourdes ou à Lisieux.

### Dès l'enfance... la maladie

Madame Soubirous ne peut pas nourrir sa fille. Bernadette est confiée dès l'âge de cinq mois à une nourrice de Bartrès. Plus tard, l'atmosphère du « Cachot » sera insalubre ; Bernadette devient asthmatique ; atteinte par l'épidémie du choléra, ses jours sont longtemps en danger. Sa santé restera toujours très fragile. Elle ne connaît que le « Notre Père » et le « Je vous salue, Marie ». Au Cachot, on a l'habitude de faire la prière du soir en famille ; son chapelet ne la quitte pas.

A sa naissance, les parents de Thérèse ont déjà perdu quatre enfants ; à son tour, leur petite fille est atteinte ; ils doivent se résigner à la confier à une nourrice de Semallé. Thérèse va vivre là pendant plus d'un an, revenant à Alençon le jeudi pour le marché, ce qui lui permet de rester en contact avec sa famille. A l'âge de quinze mois, elle rentre à la maison. Madame Martin est atteinte d'un cancer du sein. Thérèse a quatre ans et demi. Son caractère

est profondément marqué par ce deuil. Comme chez Bernadette, la prière en famille, l'aide de ses grandes sœurs marquent profondément sa vie de prière.

### La Première Communion

A près de quatorze ans, Bernadette désire faire sa Première Communion ; pour cela, elle doit quitter Bartrès et rentrer à Lourdes. Mais, au Cachot, la famille est nombreuse et on est pauvre. Ce sont les Sœurs de l'Hospice (les Sœurs de Nevers) qui l'accueillent, essaient difficilement de lui donner une éducation scolaire et la préparent à cette Première Communion.

Thérèse, marquée par la Première Communion de Céline, doit attendre encore 4 ans. En octobre 1883, elle retourne à l'Abbaye pour s'y préparer. Le 8 mai 1884, ce sera « le premier baiser de Jésus à son âme ».

### Notre-Dame...du sourire

Bernadette et « Notre-Dame de Lourdes », Thérèse et « La Vierge du Sourire »... Il y aurait tant à dire...

Toutes les deux ont eu un contact exceptionnel avec la Vierge Marie. « Comme la sainte Vierge est bonne » disait souvent Bernadette « la dame sourit à tout le monde »...

Quant à Thérèse, il suffit de lire et de relire son dernier écrit « Pourquoi je t'aime, ô Marie » pour découvrir quelle place « La Vierge du Sourire » tenait dans sa vie.

*Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir  
Toi qui vins ME SOURIRE au matin de ma vie  
Viens me sourire encor... Mère... voici le soir !...*

### Tout quitter par amour de Jésus

A 22 ans, le 6 juillet 1855, Bernadette va une dernière fois prier devant la Grotte, elle baise le Rocher, le mouille de ses larmes, s'excuse de son émotion et dit : « La Grotte, c'était mon ciel » ; elle quitte Lourdes pour entrer au noviciat des Sœurs de la Charité de Nevers : « Le plus grand sacrifice de ma vie, c'est d'avoir quitté Lourdes ». « Je suis venue ici pour me cacher » dira-t-elle le jour de sa prise d'habit. On reconnaît là l'extrême humilité de Bernadette.

A 14 ans, conduite par son papa et ses sœurs, Thérèse entre au Carmel de Lisieux. Plus tard, elle écrira : « Le Carmel était le désert où le Bon Dieu voulait que j'aie me cacher ».

Toutes deux ont voulu « se cacher » ; aujourd'hui, l'une et l'autre sont connues du monde entier.

### Bonne à rien...comptée pour rien

Le jour de sa profession, sa Supérieure Générale dit à l'Evêque de





Nevers : « *Bernadette, elle n'est « bonne à rien »*. Et elle lui donne la mission de la prière et d'aide-infirmière, ce dont elle s'acquittera avec beaucoup de soin envers ses Sœurs malades.

Thérèse n'était pas bonne à grand-chose quand elle est arrivée au Carmel, tellement elle était surprotégée par ses sœurs. Cela lui a valu bien des humiliations et des déboires qu'elle a toujours accueillies avec le sourire. Elle écrira plus tard à sa sœur Léonie : « *Les créatures ne verront pas mes efforts qui seront cachés dans mon cœur. Tâchant de me faire oublier, je ne voudrais d'autre regard que celui de Jésus...* ». (LT 176 du 28 avril 1895).

### « Priez pour les pécheurs »

« *Prier pour les pécheurs* » avait dit « *La Bonne Mère* » à Bernadette, lors de la troisième apparition. Elle a fait de cette mission le plus clair de sa vie de « *priante* ».

« *Prier pour les pécheurs me ravissait* », reconnaît Thérèse avant même d'entrer au Carmel. Dès son postulat, elle écrit à Sr Agnès de Jésus : « *Je voudrais convertir tous les pécheurs de la terre* ».

### Ecrire, prier, aimer

Bernadette a beaucoup écrit : aux Sœurs de sa Congrégation, particulièrement à celles de Lourdes. Elle a écrit aux « *autorités* » ecclésiastiques qui lui demandaient des précisions concernant les apparitions, à son ancien curé, l'abbé Peyramale. Elle a écrit à des amies pour leur donner des conseils ou des nouvelles de sa santé toujours précaire. Elle a écrit à sa famille, tout particulièrement à l'occasion du décès de ses parents, puis à ses frères et sœurs ; là, elle parle en tant qu'aînée de la famille. Bernadette a rédigé beaucoup de prières personnelles spontanées, elle en a recopiées aussi. A travers ce courrier et ces prières, on découvre une Bernadette très attentive à ses interlocuteurs, toute d'humilité, d'intercession, d'offrande, d'appel au secours de plus en plus pressant au fur et à mesure que la tuberculose faisait des ravages dans son corps décharné. « *Oui, mon Dieu, oui. En tout et partout, oui* ». On ne trouve pas dans ses écrits des références à la Bible (ce qui était normal à son époque) ; mais un jour, citant saint Luc (12,31), elle a écrit : « *Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît* », au lieu de surcroît : faute d'orthographe, mais significative ! « *Obéir, c'est aimer. Obéir pour plaire à Jésus, c'est aimer. Tout souffrir de la part des créatures pour plaire à Jésus, c'est aimer* ».

Bernadette a aimé et prié ; son amour et sa prière transparaissent dans sa correspondance, mais aussi dans ses relations avec ses Sœurs. Dans son *métier de malade*, elle a eu maintes fois l'occasion d'aimer celles qui la soignaient ; de prier dans le silence. On dit qu'elle est la plus discrète des saintes. Regardons-la, plutôt que lisons-la...

Thérèse... c'est la même chose et c'est tout différent ! Thérèse est Docteur de l'Eglise. Ses écrits sont abordables par tous, au risque de n'y voir qu'enfantillage ; mais ceux qui relisent, creusent et trouvent des richesses toujours à mieux découvrir. Dans ses Manuscrits, ses Lettres, ses Poésies, ses Récréations Pieuses, elle part d'exemples très simples et, dans la foulée, donne une interprétation qui, petit à petit, nous aide à découvrir ce que sera sa Petite Voie. « *Moi, je me considère comme un simple petit oiseau... je ne suis pas un aigle, j'en ai simplement les yeux et le cœur... Avec un audacieux abandon, le petit oiseau veut rester à fixer son Divin soleil... fixer l'invisible lumière qui se dérobe à sa foi !!!...* » Dans tous ses textes, on remarque que le récit, la prière, l'amour de Dieu et du prochain sont intimement liés. Contrairement à ceux de Bernadette, les textes de Thérèse sont truffés de références bibliques ; Thérèse nourrissait sa prière contemplative à la source du livre des Evangiles qu'elle portait toujours sur son cœur.

### Mourir d'amour

Une tuberculose osseuse rongea Bernadette ; elle, la fille du meunier de Lourdes, elle est « *moulue comme un grain de blé* ». Sa pensée s'oriente très souvent vers le ciel : « *Mon Dieu, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime de tout mon cœur. Je m'abandonne à vous* » ou « *Vierge Immaculée, n'abandonnez pas votre enfant* ». Le 16 avril 1879, vers 15h, elle murmure : « *Mon Dieu... oh ! que je l'aime* », puis elle fait son dernier beau et grand signe de croix. Une de ses Sœurs dit en son nom : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse* ». C'était fini...

Depuis très longtemps, Thérèse avait le pressentiment qu'elle mourrait jeune. Une tuberculose pulmonaire se déclare dans la nuit du jeudi au vendredi saint 1896. Comme Bernadette, elle sait que son action ne cessera pas avec cette vie : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* », écrit-elle le 9 juin 1897 dans une lettre à l'abbé Bellière. Le soir du 30 septembre 1897, devant une image de Notre-Dame du Mont-Carmel, Thérèse murmure à sa Prieure : « *O ma Mère, présentez-moi bien vite à la Sainte Vierge* », puis, elle regarde son crucifix : « *Oh, je l'aime... Mon Dieu... je vous aime !* » L'instant d'un Credo, son visage redevient très paisible, son regard brillant. Puis, elle s'affaisse ; il était 7h20.

Bernadette avait dit, le 14 avril 1879 : « *Je n'aurais pas cru qu'il faut tant souffrir pour mourir* ». Le 30 septembre 1897, Thérèse disait : « *Jamais je n'aurais cru qu'il était possible de tant souffrir...* ». Bernadette disait : « *J'aime tout ce qui est petit...* ». Thérèse, qui était de grande taille, disait : « *J'aurais aimé être petite, ainsi j'aurais été petite en tout...* ».

Sainte Bernadette et Sainte Thérèse, priez pour nous !



## Dans la région

### LILLE

Chapelle N.D. du Rosaire  
56, avenue Emile Zola (59800)

#### En semaine

17h00 à 18h00 Permanence  
(sauf lundi et mercredi)

18h00 chapelet

18h30 messe lue

#### Dimanche

10h30 messe chantée

18h30 messe lue

### CROIX

Prieuré de la Ste Croix  
50, rue de la Gare (59170)

#### En semaine

07h15 ou 11h20 messe lue

#### Dimanche

08h45 messe lue

### BOULOGNE

Eglise St Louis  
56, rue Félix Adam (62200)

#### Dimanches et fêtes

11h00 messe chantée

### GUINES

Chapelle Ste Victoire  
Rue de Hames (62340)

#### Dimanches et fêtes

09h00 messe chantée

### COURRIERES

Chapelle Sainte Thérèse  
35, rue Raoul-Briquet (62710)

#### Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

#### Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée

### CAMBLAIN L'ABBE

Ecole St J.B. de la Salle  
5, chemin du Perroy (62690)

#### En semaine

se renseigner (03.21.22.00.04)

#### Dimanche et fêtes

08h00 messe chantée

### TOURCOING

Chapelle  
de la Sainte Famille  
35, rue Jean-Froissart (59200)

#### Juillet-Août

se renseigner (03.20.94.08.46)

#### Dimanche et fêtes

08h45 messe chantée

### PIERREMONT

Chapelle  
Notre Dame du Rosaire  
1, rue de Libessart (62130)

#### Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

#### Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée

### LENS

#### ELEU-dit-LEAUWETTE

Maison Notre-Dame  
20, rue Gabriel-Péri (62300)

Samedi se renseigner (03.21.43.53.13)

#### Dimanches et fêtes

10h45 messe chantée

Pour appeler le Prieuré  
de la Sainte Croix

**03.20.89.95.22**

de préférence entre 10h00 et 12h00 / 14h30 et 19h30

\*\*\*à toute heure en cas d'urgence\*\*\*

Vous pouvez joindre directement

\* l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67

\* l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68

\* l'abbé BAL PETRE au 03.20.89.46.69

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !

### OBSEQUES

#### à la Chapelle Note Dame du Rosaire (Lille)

Fernand MOUVAUX, le 29 octobre (86 ans)

Jean BLOUIN, le 19 décembre 2008 (79 ans)

#### au Prieuré de la Sainte Croix (Croix)

Reine PANEFIEU, le 4 novembre 2008 (87 ans)

### BAPTEME

#### à la Chapelle Note Dame du Rosaire (Lille)

Maé DEPREESTER, le 13 septembre 2008

### INTENTIONS DE PRIERES RECOMMANDEES A LA MILICE DE MARIE pour le mois de JANVIER 2009

- Pour la santé : 103

- Pour obtenir une grâce temporelle : 165

- Pour la conversion d'une âme : 94

- Pour les vocations : 221

- Pour le soulagement des souffrances morales : 106

- Pour obtenir une grâce spirituelle : 423

- Pour la grâce de la bonne mort : 8

- Pour le repos de l'âme : 22

- Pour toutes les intentions supplémentaires : 24

24  
intentions  
ont été  
exaucées

\*\*\*

250 intentions ont  
été exaucées en  
2008

